

NEIGE AUTOUR D'UN PUIS



SAINT-MARTIN-DU-PUY. Neige et granit. Le vent tourbillonnant et la neige légère ont forgé cette masse blanche, bien circulaire à quelques dizaines de cm tout autour de ce puits du hameau de Plainefas, comme pour laisser apparaître cette magnifique margelle en granit taillée dans un seul bloc. Hauteur de la neige à cet endroit, samedi : 45 cm ■

À LA MAIRIE DE CLAMECY, VENDREDI 15 JANVIER



DÉBAT. Identité nationale. Après Cosne-sur-Loire, mercredi 16 décembre dernier, Clamecy accueille une réunion publique sur "l'identité nationale", une des quatre départementales. La Préfecture invite la population, vendredi 15 janvier, à 18 h, à la salle des fêtes de la mairie.

Les débats, menés par le préfet ou son représentant, se formeront autour de quatre thèmes : "symboles et valeurs", "cohésion et intégration", "identité(s) locale(s) et construction européenne", "droits et devoirs". Pour tout renseignement : www.debatidentitenationale.fr. (Photo d'archives, réunion de Cosne-sur-Loire). ■

Haut Nivernais → Cuncy-lès-Varzy

PORTRAIT ■ Le musicien-compositeur, Patrick Woindrich, est installé à Cuncy-lès-Varzy depuis 2007

Il écrit une musique qui donne à voir

Le parisien Patrick Woindrich a plus de 40 ans d'histoires musicales et théâtrales derrière lui. Du rock progressif d'Arachnoïd aux univers sonores.

Seher Turkmen
seher.turkmen@centrefrance.com

Dans sa chambre de la région parisienne, dans le noir, Patrick Woindrich se revoit écouter de la musique symphonique, « sur un petit électrophone à l'époque... J'avais moins de 10 ans ».

Son approche visuelle de la musique vient de là, explique le compositeur, installé à Cuncy-lès-Varzy depuis 2007. « Dans le noir, je voyais des choses. Ça a développé en moi une sensibilité et aussi un imaginaire. »

« Le premier maître, c'est la nature »

Sa passion pour la musique, jeune, « progressive », se nourrit alors de toutes les influences de l'époque. À 12 ans, un voyage en Angleterre lui fait découvrir un autre univers, celui du rock. Il deviendra « sensible à l'écoute de toutes les musiques » et aura envie de « créer pour rendre ce que l'on m'a donné, beaucoup de joie ».

De l'histoire d'un groupe

Passionné, concentré, une cigarette au bec, dans sa maison nivernaise, il raconte son histoire. À 14 ans, il monte un groupe avec un « copain d'école ». « On a commencé à bricoler, avec



TRAVAIL. « J'ai besoin d'entrer dans l'univers du projet. Ça peut prendre deux ou trois mois. Je cherche. Puis comme un puzzle, les pièces s'assemblent d'un coup. Je ne sais même pas d'où ça sort... »

une mandoline de décoration, une guitare. On jouait tous les samedis après-midi. Le petit cousin nous a rejoints, qui tapait sur des bouquins avec une quille ! », rit-il. La formation était lancée, de 1966 à 1977, « c'est l'histoire d'un groupe, Arachnoïd. On a fait pas mal de concerts. » Jusqu'à l'enregistrement, en auto-production, d'un album. Un mélange des influences classiques et du rock, « avec toujours ce côté imaginaire. » C'est en effet une formation musicale et théâtrale. « Aujourd'hui, on appellerait ça du rock progressif. »

Le groupe ne survit pas l'épreuve. Il fallait tout faire soi-même, sans label. « On n'avait pas conscience du show-biz français. Ça a été un choc. On

était hors circuit. »

Aujourd'hui, l'album a connu deux rééditions. « On fait partie de l'histoire de la musique. » La satisfaction d'une reconnaissance « internationale », aussi tardive soit elle, mêlée, aussi, de « regrets de n'avoir pas pu continuer l'aventure... »

Il met pourtant « une croix là-dessus ». Et poursuit sa propre aventure. D'abord dans un trio, pendant deux/trois ans. « On s'est retrouvé dans du commerce, des salades... »

... à celle d'un musicien

Il laisse de côté le travail en groupe, et continue seul, en compositeur, pour créer « des univers musicaux ». Il écrit avec les gens du théâtre, pour le spectacle de rue, jeune public,

des opéras, « une musique qui va avec des histoires. » Parfois, il participe à la réalisation des spectacles. D'autres fois, il répond à des commandes bien précises. Mais toujours, il garde un espace de liberté. « J'ai besoin d'entrer dans l'univers du projet. Ça peut prendre deux ou trois mois. Je cherche. Puis comme un puzzle, les pièces s'assemblent d'un coup. Je ne sais même pas d'où ça sort... », tente-t-il de décrire.

La naissance du sampler lui a ouvert d'autres portes. « J'avais la possibilité d'utiliser tous les sons, pas seulement des notes de musique ». Il en arrive à une conclusion : « Le premier maître en musique, c'est la nature », déclare-t-il, « mais d'autres ne sont pas d'accord avec ça ! »

DATES

22 février 1952

Naissance à Paris, fils unique.

1966

Il commence à "bricoler" des instruments, dans un groupe.

1977

Le groupe, qui a évolué, Arachnoïd, sort un album auto-produit, *Jézabel*.

1988

L'album est réédité par le label Muséa, spécialisés dans la sortie des albums de rock progressif français. Il connaîtra une seconde réédition en 1997.

Il met en application ce principe quand on lui demande de créer l'ambiance d'un Center Parc, ou pour Cardo Land, à Chamoux. Il est actuellement en train de réaliser une nouvelle bande-son pour le parc icaunais.

Une réalisation qui l'a marquée, puisqu'il crée « un spectacle de spatialisation sonore, à Corbigny », en février 2005. Le principe : le public, dans le noir, entend des sons évoquant l'histoire de l'homme. Aucune parole. « C'est incroyable comment cela a fonctionné. Tout le monde comprend ce langage universel. » Un nouveau spectacle, avec une « écriture beaucoup plus musicale », est dans les tiroirs. Restent à trouver les moyens pour l'en faire sortir. ■

➔ **Métiers.** Patrick Woindrich est musicien-compositeur, mais aussi réalisateur de musiques et illustrations sonores pour le théâtre, co-auteur de spectacles jeune public, producteur artistique, ingénieur du son, conception/réalisation d'espaces sonores, effets spéciaux, spatialisation du son. Contact : woindrich.fr.

QUARRÉ-LES-TOMBES ■ Le centre de secours compte 23 pompiers volontaires mais souhaite recruter

Deux pompiers ont été récompensés

Les sapeurs pompiers étaient à la fête, samedi soir, à l'occasion de la Sainte-Barbe.

Réunis à la mairie aux côtés du colonel Victoria, directeur départemental du service incendie et secours, du commandant Paccault, chef du groupement sud et des élus.

Deux pompiers ont été honorés : le caporal-chef François Michel a été nommé sergent et



SERVICE. Le sergent François Michel a reçu la médaille d'argent.

a reçu la médaille d'argent (16 ans de service). Le caporal-chef Jean-Louis Roy a quant à lui reçu la médaille d'or (23 ans de service).

Christophe Sylvestre, chef de centre, a pointé le nombre d'interventions en augmentation (+ 60 % en 5 ans) et leur durée : « Les pompiers passent souvent entre 2 et 3 heures par sortie. » Le chef de centre souhaite recruter du personnel disponible

en journée.

Le centre compte aujourd'hui 23 pompiers volontaires. En 2009, le centre de secours de Quarré-les-Tombes est intervenu 170 fois, dont 106 pour secours à personne et accident, 24 pour incendie et 40 pour opérations diverses.

Quand au nouveau centre, les travaux devraient démarrer rapidement. Une réunion de travail aura lieu à la fin du mois. ■